

# voix aux chapitres

ouvrages et vous emmènent “Au-delà du personnage”, jusqu’à ce dimanche à Carré d’art.

## La femme, graine d’humanité dans un courant religieux

Patrick Banon évoque la sexualité, samedi, à travers de grandes figures bibliques, de Lilith à Eve, de Salomé à Marie-Madeleine.

Certains récits de vie agissent comme des modèles. C’est le cas des personnages bibliques, archétypes se dressant en figures de proue de la culture judéo-chrétienne.

Dans le dernier ouvrage de Patrick Banon, spécialiste en science des religions et systèmes de pensée, voici qu’avant, fascinantes silhouettes: Lilith, qui voulait être l’égale du premier homme; le couple Ève et Adam; les filles de Lot, qui couchent avec leur père; Suzanne, harcelée pour sa beauté; Judith, qui se sacrifie pour son peuple; Samson, qui révèle son secret à la traîtresse Dalila; Salomé, si séduisante qu’elle obtient la tête de Jean le Baptiste sur un plateau. Sauveuses ou femmes fatales.

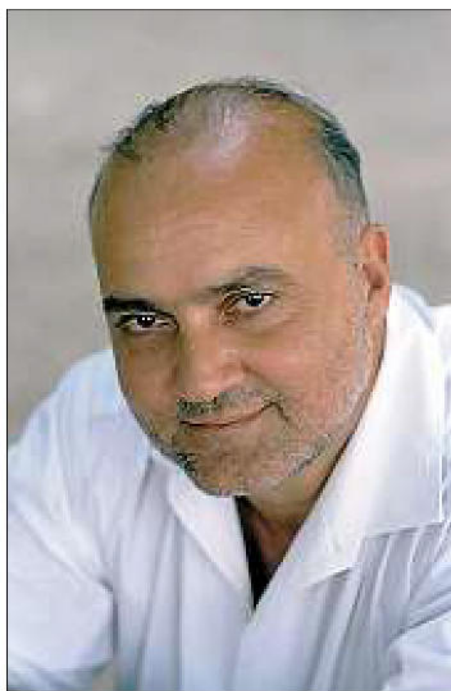
Partir sur telles pistes à travers les textes n’est pas une première pour Patrick Banon, qui a déjà signé les biographies de Marie de Magdalana, celle de Bethsabée, celle - non autorisée - de Jésus.

Il a aussi rédigé des essais sur la place des femmes dans nos sociétés actuelles et leur histoire tourmentée. Jusqu’à lancer un appel pour un futur meilleur: *Osons la diversité!* en 2014, après avoir raconté *Il était une fois les filles... mythologie de la différence* (Actes sud junior). Celui pour lequel il est invité à Nîmes remonte aux sources de notre culture judéo-chrétienne sous un titre un brin aguicheur, *Et Dieu créa le sexe*, tandis que le sous-titre annonce une sacrée triplette, *La sexualité, l’amour et la Bible*.

**«Le monothéisme a déplacé la sexualité vers le sacré»**

**Patrick Banon, historien**

«Quand on travaille comme moi sur les systèmes de pensée religieux, on réalise que, chaque fois, il s’agit d’organiser les relations entre le masculin et le



■ Patrick Banon.

Photo DIDIER PRUVOT

*féminin, de répartir leurs rôles, avec la marginalisation des femmes généralement, précise Patrick Banon qui aborde cette fois la sexualité vue par la Bible. Le polythéisme avait une vision magique de la sexualité. Le monothéisme l’a déplacée vers le sacré. La divinité, détenteur des énergies masculine et féminine, créé alors l’homme et la femme à son image et l’acte sexuel est la réunification des deux.»*

Puisant dans de nombreux épisodes à message, l’historien aborde la vision biblique du désir, du plaisir, l’orgasme - qui doit être ressenti par la femme avant son mari pour qu’elle accouche d’un garçon - la chasteté - la sexualité était interdite pour les couples mariés les trois-quarts de l’année -, l’homosexualité, l’inceste, la sodomie ou encore la prostitution. Avec pour socle incontour-

nable l’interdiction de tout acte non procréateur et idolâtre.

Dans ce tableau, la femme est souvent la grosse vilaine qui fait très peur à l’homme envoûté par son envoûtant pouvoir de séduction. Depuis Lilith, qui avait le toupet de vouloir chevaucher son amant, Adam et même Ève, qui céda à l’attrait de la connaissance et au charme irrésistible du serpent. Pourtant ne serait-elle pas plutôt un(e) grain(e) d’humanité dans un monde austère.

«Les récits bibliques doivent être lus en creux. Ils ont été écrits par et pour des hommes mais lorsqu’ils mettent en scène des héroïnes, ils sont le reflet de notre espérance en l’humanité. Les textes ne sont pas misogynes. Ils proposent souvent des avancées sociales. Seulement leur interprétation et leur mise en pratique sont archaïques.»

**MURIEL PLANTIER**

mplantier@midilibre.com

### Au programme

La table ronde sur “La femme : un grain d’humanité au cœur de la religion ?” réunira, ce samedi 30 janvier, à partir de 12 heures, à Carré d’art : Patrick Banon auteur de *Et Dieu créa le sexe* (chez Plon, 19,90 €) ; Christiane Rancé pour *La passion de Thérèse d’Avila* sur “une des plus énigmatiques aventurières de Dieu” (prix de l’essai de l’Académie française. Chez Albin-Michel. 19,50 €) et l’agrégée de lettres classiques Marie-Joëlle Guillaume pour *Vincent-de-Paul, un saint au Grand siècle* (chez Perrin. 25 €) sur l’ascension d’un petit paysan des Landes fondateur d’un ordre avant d’être canonisé. Rencontre animée par Eric Valmir.